Par m. Henry chirurgien à auxerre

n.° 6.

L'ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE

Description d'une nouvelle machine pour réduire sans aucun aide les Luxations de la tête de l'Humerus hors de sa cavité glénoïde, Et de la tête du Femur hors de sa cavité cotyloïde.

La même machine peut-être très-utile pour contenir les Fractures obliques avec playe et empêcher que les deux bouts des os ne rémontent l'un sur l'autre, comme il arrive très fréquemment.

La Chirurgie ancienne et moderne a cherché avec la derniere attention tous les moyens possibles pour réduire les os luxés. Tous les autheurs ont donné avec exactitude la description des machines qu'ils employoient soit pour réduire l'Humerus soit pour contenir les fractures obliques. Les deffauts que l'on a remarqué à la plus part ont fait proscrire les unes, et les accidens qui

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 12, d. 39 n° 1

ACADEMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE

resultoient de l'usage des autres les ont fait abandonner. En effet le l'Amby d'hyppocrate na-til pas été abandonné par ce qu'il réduisoit l'os sans faire les extensions et contre extensions convenables? La Porte, l'Echelle et la Courge n'ont-elles pas occassioné des accidens si facheux que l'on a été obligé d'en bannir l'usage? La reduction avec le talon a sémblé meriter plus d'egards et est encore la plus suivie des plus grands praticiens. Si cepandant les muscles du sujet sont si forts que le chirurgien ne puisse en vaincre la résistance, pour lors il faut appeller du secours de la part de gens qui trés souvent ou tirent par secousses ou ne mettent pas le bras dans la situatiō convenable; ou qui en tirant de toutes leurs forces, il occasionnent des ruptures de vaisseaux ou des fibres des muscles. De plus si celui qui contient le corps nà pas assés de force pour résister à celui qui tire le bras, ne manque-ton pas son opération, et n'expose-ton pas le malade à souffrir des tiraillements plus réiterée et l'opération plus longue?

La machine du célébre Mr. Petit etoit la seule qui en remediant à tous ces inconveniens sembloit remplir tout ce que le chirurgien a en vüe dans la réduction du bras ; mais le nombre des ressorts dont elle est composée avec tout sont attirail ne la rende guere commode pour un chirurgien qui le plus souvent Est exposé à sortir pour aller faire cette opération.

Celle que j'ay l'honneur de présenter au public et que je soumets a la décision de Mr. le premier chirurgien du roy et de tous ses illustres Collegues m'a semblé remplir toutes les intentions du chirurgien, c'est-à-dire qu'elle peut faire avec égale force les extensions et contre-extensions, elle supplée au grand nombre de personnes ou d'éléves en chirurgie qu'il faut employer pour faire cette manœuvre, et consequemment elle rend l'opération plus sure, d'autant que le maître peut seul diriger toute son opération. De plus elle est propre à contenir les fractures obliques en la laissant attachée à la jambe ou au Bras dans le lit du malade, et elle peut même lui servir d'une attelle bien suffisante dans l'endroit où on la posera : elle doit être

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

aussy très avantageuse dans les cas où il y a déperdition de substance dans les os fracturé comme dans celuy de l'observation de Mr. Contavos dont la machine ingenieuse procura une guerison si inesperée ; elle n'a rien d'effrayant ni d'incomode, on peut la porter aisément dans sa poche.

Elle est composé de six pieces ; la premiere est une boëte qu'on fait d'argent, d'acier, ou de fer, de huit à dix pouces de longeur sur deux de large, dans laquèlle sont remfermées trois roües et une crémaillere, la premie. de ces roües et la plus intérieure fait sortir la crémaillere qui est aussi longue que la boëte ; c'est cette sortie qui fait les extensions, la seconde roües et la plus grande est attachée et unie a la prémiere ensorte qu'elles n'ont qu'un même essieu, la troisieme fait aller la seconde : elle n'à que quatre d'entelures et ressemble assés à une lanterne de moulin ; demaniére que cinq a six tours de cette troisiême roüe n'en font faire qu'un seul à la grande il sort de cette roüe hors de la boëte un arbre quarré déstiné à mêttre une clef qui fait le demy cercle, avec une poignée ;

et lorsquon fait aller la clef elle fait joüer les trois roües et fait sortir la crémaillere, au bout de laquelle se remarque vne boucle ou anneau qui sert à prendre les bouts du lacq qui attache la partie inférieure du bras, et a l'autre bout de la machine est un croissant garni depeau qui s'accommode à laisselle avec deux rubans qui s'attachent sur l'epaule saine du malade. Ce croissant est vne piéce ajoutée qui se met au bout de la machine et qui peu varier, ensorte qu'en l'abaissant avec le bras il en résulte le même effet que du l'amby d'Hyppocrate, mais bien differemment puisque l'opérateur ne fait ce mouvement que lorsquil croit que les extensions et contre extensions sont suffisamment faite, ce qu'on ne peut faire avec le l'amby ; tandis que le croissant qui fait la contre-extension reste dans la force de son apuy. Ainsi pour faire aller cette machine on applique un lacq de soie large de trois doigts vers l'olécrane, on y fait un double neud en serrant le bras à la partie interne ; on attache les deux autres bouts

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ACADÉMIE ROYALE

du lacq à la boucle de la crémaillere aussi par un double nœud, l'autre extrémité qui est le croissant s'attache comme je l'ai dit cy dessus : on met encore proche ce croissant un autre lien pour empescher à cette machine de s'incliner en aucune facon, pendant qu'on la fait joüer ; ensorte que le bras doit-être lié en deux places pour que l'action se porte totalement dans les extentions et contre extentions.

On l'applique pour la cuisse de même qu'au bras à la réserve du croissant qu'on rend immobile en l'appliquant immediattement sur l'extrémité de la machine, il y a deux trous faits exprès pour ce la.

On peut aussi l'employer avec succès dans les fractures Obliques de la jambe et de la cuisse avec playe. On sçait que quelquatention que fasse le chirurgien dans ces sortes de fractures il est rare que les bouts ne montent l'un sur l'autre, et ce la par ce quil est impossible de les retenir par les bandages à cause des différents pansemens qu'on est obligé de faire. Cette machine n'est point du tout embarassante, on peut l'appliquer

ACADÉMIE [...] DE CHIRURGIE N

à lors sans croissant en y substituant un lien qui fasse les mêmes fonctions que la boucle de la crémaillere; et ensuitte la placer à la partie opposée de la playe ayant soin avant d'accommoder la fracture avec le bandage ordinaire, en laissant toute fois la playe à découvert pour la panser commodément sans rien défaire; et la machine etant apliquée on la fait aller doucement d'une main, et de l'autre on examine si les extrémïtés de l'os fracturé ne passent plus l'une sur l'autre, lors-que vous en estes bien assuré vous mettés vne petitte clavette entre les dents de la crémaillere et vous otés la clef de la machine pour la laisser attachée à la partie avec quelques liens; par ce moyen l'os se trouve en son entier sans inégalités, et l'on panse la playe sans rien déranger. On peut s'en servir de même et de la même maniere pour les fractures où il y a déperdition de la substance de l'ós.